

Sainte RATP

Par Madame le Professeur Françoise THIBAUT

Ah! Flûte! Voilà qu'à Paris la chrétienté ne peut plus prendre ni métro ni autobus! Vous savez, comme ce fut un temps «ce bus est interdit aux chiens et aux juifs» ou bien encore dans certains États américains du sud «ce banc est interdit aux noirs»...Le chrétien et le crétin se sont brutalement heurtés sur une innocente affiche caritative...Quel mélo!

Restons calmes: la Régie publicitaire de la très laïque et technique Régie Autonome des Transports Parisiens ne veut pas de pub «chrétienne» sur les murs et couloirs de son métro, ses autobus et leurs abris. La Régie est a-confessionnelle au nom de la laïcité républicaine et entend le rester...Étrange: Cette régie publicitaire autorise pourtant d'alléchantes et immenses (format habituel dans ses stations) photos de Florence (avec Duomo), de Rome, (avec St-Pierre), de Jérusalem, et même de St-Front de Périgueux ou même de La Chaise Dieu ou de la vierge noire de Rocamadour (si chère à Houelbecq) pour la belle Région Auvergne. Alors? Il y a 36 poids-36 mesures? Est-ce une vile question de budget? Ou bien c'est le mot «chrétien» qui n'est pas recevable pour les athées cerveaux régisseurs?

Pourtant Paris fut et reste «chrétienne»: Et Geneviève et les Huns? Sans elle, point de Crazy Horse contemporain. Rien que des yourtes dispersées dans les bois encombrés de gobelets plastic. La Chrétienté c'est ce qui caractérise l'Europe, quelle qu'en soit la version, catholique, luthérienne, anglicane, orthodoxe...et leurs variantes...La Constitution Européenne ne comporte pas cette mention,(à l'initiative de la France, pourtant «fille aînée de l'Église») ce qui est regrettable, mais les monarques constitutionnels d'Europe (8 en tout) continuent cette appartenance, et les Présidents français ont toujours droit pour leurs obsèques à un Te Deum à Notre Dame...Le Panthéon n'est jamais qu'une église sécularisée. Cet interdit régisseur – qui fut bientôt retiré – s'en prenait, de plus, aux «premiers» des chrétiens, ceux «originaires»,du Moyen-Orient qui ont essaimé vers l'Europe .

Donc, nous sommes très redevables, dans notre identité profonde, de ces chrétiens là qui furent les premiers. La tentative d'interdit du mot «chrétien» sur une affiche dénote une bien grande ignorance doublée d'un mépris total de la liberté des opinions et des croyances, tant qu'elles «ne troublent pas l'ordre public».

Quelques rappels: En 1946/47, la France est dans un état pitoyable; il est urgent de recréer l'ensemble des réseaux de transports, notamment à Paris. Les différents gouvernements provisoires (de Gaulle/Gouin/Bidault) tripartites, incluent les communistes dont la puissance est à ce moment considérable. Les risques de guerre civile ne sont pas exclus. Les «camarades» qui ont compris de longue date comment ont «gouverné» et maîtrisé un peuple et son pouvoir, exigent que leur soient confiés les transports et «tout ce qui bouge»: le rail, les transports urbains et routiers, l'activité portuaire, et aussi les organes de presse, l'information et sa diffusion: c'est ainsi que naissent ces grandes centrales que nous connaissons toujours, sous des noms plus ou moins changés, ainsi que cet esprit de «monopole» d'État qui n'a pas vraiment évolué. (Le «le Monopole d'État» est le bras armé du pouvoir central en France depuis Louis XIV.) Dans le désordre inouï des années 50, la RATP reconstitue et agrandit vite et plutôt bien le réseau parisien; son nom «Régie» est un vocable très soviétique qui dénote son attachement à ce type de société collectiviste. Ce qui autorise les «camarades», au nom de leur représentativité et de leurs droits acquis à jeter sur le pavé francilien des millions de travailleurs pendant des durées aussi indéterminées que l'efficacité de tels procédés.(La RATP en ces moments culminants devenant le Rapt Abusif de Temps et de Patience.) Leurs grèves s'arrêtent lorsque les vacances ou le prodigieux mois de Mai se profilent sur l'horizon borné du déficit.

Remontons plus loin le cours de l'histoire: c'est la Première République française en 1793 qui

«déchristianisa» l'ensemble des services publics, de l'état civil aux transports, de manière violente et autoritaire: ce fut un des motifs de la guerre de Vendée opposant Bleus Républicains et Blancs royalistes et confessionnels. Ce fut terrible (lire le «93» de Victor Hugo) et taxable de génocide. La France fit de la laïcité un principe dominant de gestion publique, l'imposant partout en Europe à travers ses codes et ses constitutions successives. La Troisième République enfonça le clou avec la séparation de l'Église et de l'État. Mais à l'intolérance catholique, elle substitua en fait une intolérance laïcisante, assez calme depuis la Libération, mais qui ressurgit de manière inquiétante au contact de la «montée de l'Islam» en France et de décisions idiotes.

Allons! Paris est truffé de Saintes références, de 178 églises intra muros (ah! Zut du latin!) ainsi que de 19 temples, 26 synagogues, 25 chapelles orthodoxes, 2 temples bouddhistes et un nombre assez indéterminé de mosquées car nombre d'entre elles sont en fait non déclarées et dans des lieux inappropriés. On peut y baguenauder de Saint-Denis à Saint-Mandé, de la Porte de Saint-Cloud au boulevard Saint-Marcel (est-ce seulement un sous vêtement affichable?) sans que le diable ne vous agresse.

Comme on aime le métro et sa célèbre ligne nord-sud qui mène les ex-travailleurs de La Chapelle vers les ANPE de centre ville par la Trinité, Saint-Lazare, Madeleine, Notre-Dame des Champs...Avouons que c'est compensé par Jaurès, Jules Joffrin, Barbès et Stalingrad, Convention et Volontaires. Et les autobus? La ligne 39 s'enorgueillit de l'Abbé Groult, de Saint-Honoré (un gâteau?), de Saint-Augustin et pour finir de Saint-Anne (une histoire de fous); la 95 copine avec Saint-Placide, la Croix Rouge, Saint-Germain et Saint-Lazare (au centre de près de 10 lignes). Saint-Dominique et Saint-Clotilde voient passer à vive allure le 69 qui va voir Saint-Paul et le Père Lachaise. Et la 24 avec pont de l'Archevêché, Notre-Dame, Saint-Émilien avec lequel on peut boire un petit verre!

Il faudrait bien débaptiser(terme chrétien, pouah! Quelle horreur!) tout cela, pour aller jusqu'au bout de l'athéisme recommandé par les nouveaux dictateurs de la pensée correcte. Pour remplacer par quoi? De nouveaux dieux et héros? (pas d'héroïne, c'est pas conforme): on voit bien Erton Senna remplacer Placide, Platini se substituer à Honoré, Noah à Lazare, Virenque à La Chapelle ou encore Michalak...Pas de Messi (on pourrait confondre) ni d'Ibrahimovic (trop exotique et il a insulté notre beau pays). Surtout pas d'intellectuels ni d'académicien: que des types qui bougent, qui n'ont besoin ni de parler ni d'orthographe, ça symbolise mieux les transports...Mais on n'arrivera jamais à rien, car à Paris il y a bien plus de saints que de médaillés olympiques!

Ah! Laissons tout cela et cet encombrant dérapage pour rêver aux anciens autobus à plate-forme, aux poinçonneurs disparus, aux rues vides de Paris au mois d'Août, à la fraîcheur des stations en été et leur douce tiédeur en hiver; souvenons nous seulement de la si jolie formule d'un amoureux parisien abandonné par sa belle «je pense à toi dans mes transports solitaires, j'espère que nous reprendrons bientôt nos transports en commun».

La RATP a désormais un nouveau patron; un patronne en fait: quelle aventure! C'est une dame intelligente, très bien, résolument de gauche, X-Pont. Ce devrait être bénéfique.

Question: Est-elle chrétienne?

Juin 2015